

→ PATRIMOINE

Les Archives
dans leur écrin P5

→ FOIRE DU LIVRE

Un best-seller
incontesté P16

→ COLLOQUE MICHELET

Relations franco-
allemandes P28



N°163 - 16/30 NOVEMBRE 06

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.fr

Stade nautique intercommunal Ouverture 2009



Une sculpture monumentale aux portes
de la Corrèze

→ En page 12



Samedi 28 octobre, Bernadette Bouroumi, directeur de cabinet du maire, nous quittait. Après plus de trente années passées à la CCI de Brive, elle rejoint Bernard Murat en 1995, d'abord comme élue avant que le maire lui demande en 1999 de venir travailler à ses côtés comme Chef de cabinet jusqu'en 2002 puis comme Directeur de son Cabinet.

Bernard Murat lui a rendu un émouvant hommage lors de ses obsèques le jeudi 2 novembre : « Nous avons déroulé nos vies côte à côte, cœur à cœur dans les souvenirs de cette jeunesse passée avenue de Paris qui était notre village.

Je sais que demain, je te dédierai cette 25^e Foire du Livre que tu avais préparée avec tant de minutie comme tout ce que tu faisais. Je sais que plus jamais nous aurons ces formidables fous rires quand, au terme d'une journée harassante, tu venais me parler des dizaines de problèmes quotidiens que tu devais gérer en pestant contre l'égoïsme et le manque d'esprit civique de certains de nos concitoyens.

A la fois proche des élus et de l'administration, tu étais ma courroie de transmission et tu suppléais en silence aux carences et aux absences des uns et des autres pour que rien ne déranger le bon fonctionnement de notre Ville.

Le vide que tu laisses est immense, à la dimension de la place prépondérante que tu avais prise dans la Cité.

Femme de devoir et de principe, fille attentionnée, épouse courageuse, mère et belle-mère protectrice et aimante, grand-mère comblée, Bernadette a été pour moi un modèle de dévouement, de capacité de travail, de loyauté, de fidélité. D'une moralité et d'une honnêteté scrupuleuse, elle avait un vrai sens du service public et une force de caractère hors du commun.

Au revoir BB, tu vas tellement nous manquer. »

Toute l'équipe de Brive Magazine s'associe à la douleur de sa famille, sa maman, son époux Pierre, ses enfants Eric et Véronique et sa petite fille Emma-Marie.

SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINNE



Rencontres entre habitants

Après les Chapélies et Rivet, les quartiers Ouest ont connu leur première rencontre citoyenne. **P 8**



Copyright Benoit Rajau pour l'Agence de la biomédecine

Dons de soi pour la vie

Mobilisation lancée pour donner son sang ou ses organes : un acte solidaire, un cadeau pour la vie. **P 10**

→ LAVILLEETVOUS

La CAB dans le grand bain

Le futur centre nautique dévoile ses esquisses et une architecture fluide et transparente. **P 12**



Les Archives dé poussiérées

Visite en avant-première des « nouvelles » Archives municipales, au logis des Clarisses. **P 23**



→ ANOTER



Le grand livre s'est refermé

Retour sur la 25^e Foire du livre entre rencontres, prix, colloques, dédicaces et clins d'oeil. **P 16**



France Allemagne

Les 24 et 25 novembre, le 31^e colloque Michelet aborde les relations franco-allemandes. **P 28**

→ PATRIMOINE

Les Archives municipales enfin dans leur écrin

L'ancien **logis des Clarisses** accueille rue Massénat, les Archives municipales, pour la première fois toutes réunies dans un même lieu. Il aura fallu entièrement restaurer et aménager ce lieu historique aux techniques modernes de la **conservation des fonds**. L'inauguration est prévue le 1^{er} décembre et l'ouverture au public le 4... après un week-end de visites guidées.



Le coût total de l'opération lancée en 1999, s'élève à environ 2,8M€ TTC (maîtrise d'œuvre, restauration extérieure, aménagement intérieur, mobilier et jardin).

Pour qui a connu les Archives municipales dans leurs anciens locaux de la rue docteur Massénat, l'évolution relève d'une révolution. En passant du 13 au 15 de cette même rue, le service a gagné en espace, en modernité, en fonctionnalité, en splendeur, en tout. Rien que la salle de consultation, partie visible pour le public de ce monument revisité, donne le ton. Auparavant, il fallait se contenter de vieilles tables pour feuilleter sous le néon collectif les précieux documents. Place désormais à une vaste salle de travail agréable, aux bureaux éclairés individuellement, disposant d'un espace approprié pour consulter les plans, équipée d'un lecteur de micro-films, balisée d'ordinateurs pour une recherche informatisée et bientôt d'une alcôve multimédia... Même atmosphère dans l'arrière boutique, à travers tous les étages de magasins et de bureaux. Le bâtiment respire l'harmonie entre histoire et technicité, jusque sous la charpente où règne

l'impressionnante machinerie qui gère froid, chauffage, ventilation, en veillant en permanence à la bonne conservation des fonds : 50% d'hygrométrie et 18° de température.

UN PATRIMOINE À SE RÉAPPROPRIER

Pour la première fois, les Archives municipales ont donc pignon sur rue. « Un tel service n'existe pas dans toutes les villes », souligne le conservateur Etienne d'Alençon. « Je ne connais que Douai, de même taille que Brive, à offrir un tel équipement qui se rapproche de ceux de grandes villes comme Toulouse. » Reste à mieux faire connaître au grand public ces Archives qui recèlent une mine de documents administratifs et privés, anciens et contemporains qui ont réglé ou marqué notre vie quotidienne depuis

1207 à nos jours. Ce qui représente plus d'1,2km de rayonnages en linéaire, 45.000 références et quelque 15.000 boîtes. Un patrimoine à découvrir et à se réapproprier... Les fondements d'une citoyenneté. ● M.C.M.

→ Dossier page 23

NE MANQUEZ PAS LA VISITE

Les samedi 2 et dimanche 3 décembre, les Archives municipales seront exceptionnellement ouvertes au public pour des visites guidées de l'ensemble du bâtiment. Inscription préalable au 05.55.18.18.50.

Et prenez note que dans quelques mois, le jardin à la française offrira ses premiers bourgeons.

→ CONCOURS

A NOËL décorez fenêtres et balcons !



Ce concours est ouvert à tous les Brivistes désireux d'embellir leur quartier par une décoration individuelle

Madame, Monsieur _____

Demeurant _____

_____ 19100 Brive-la-Gaillarde

Téléphone _____ ou _____

- Catégorie maison de Noël
- Catégorie appartement de Noël
- Catégorie vitrine de Noël

La Ville de Brive, en partenariat avec la CCI du Pays de Brive, l'association des commerçants et l'Office de tourisme, organisent le Concours des maisons et vitrines de Noël. Il a pour vocation de mettre à l'honneur les actions menées par les habitants pour l'embellissement et la décoration de leur habitat (appartement, maison, vitrine de magasin). Et, de façon générale, seront primées tous les efforts contribuant à l'image d'une cité accueillante.

Trois catégories sont proposées : Maisons de Noël ; appartements de Noël et vitrines de Noël.

Le jury est composé d'un représentant de l'Office de tourisme, de la Direction communale des Espaces verts-propreté urbaine, des Comités de quartier, du lauréat du grand prix de l'année dernière, d'un professionnel de la décoration et d'un représentant du Conseil de sages.

La clôture des inscriptions est fixée au 8 décembre.

Passage du jury du 11 au 21 décembre.

Modalité d'inscription : en remplissant le bulletin ci-contre.

Pour tous renseignements complémentaires : 05.55.18.16.26.

Bulletin à renvoyer : Mairie de Brive, Direction Espaces verts-propreté urbaine, Concours Maisons et vitrines de Noël, BP. 433, 19312 Brive-la-Gaillarde Cedex.

→ BÉNÉVOLAT

Hommage aux hommes et aux femmes de **bonne volonté**



A travers une cérémonie de remise de diplômes du bénévolat, la Ville de Brive rend un hommage appuyé à tout le mouvement associatif de la cité.

Moteur de la vie associative d'une cité, le bénévole ne compte ni son temps ni son dévouement. La 2^e cérémonie de remise de diplômes du bénévolat est venue rappeler l'importance de ces hommes et femmes de bonne volonté. « Cette cérémonie est une nouvelle façon de vous mettre en lumière car vous travaillez souvent dans l'ombre... et aujourd'hui, j'ai tout simplement envie de vous dire merci ». Grand défenseur de la cause du bénévolat en France (voir encadré), Bernard Murat avait convié, le 27 octobre dernier, à l'Espace des Trois Provinces, les

représentants des 401 associations œuvrant à Brive et dont 96 de leurs membres, bénévoles depuis plus de 25 ans, devaient recevoir le diplôme du bénévolat. Tous les domaines du mouvement associatif étaient représentés, qu'il s'agisse de la culture, du sport, de l'économie, de l'enseignement, de la santé ou encore du tourisme ou de l'agriculture. Les membres honorés avaient été choisis par les présidents des associations. Cette mise à l'honneur du « don de soi » s'est déroulée en présence des élus du Conseil municipal, mais aussi de Francine Prime, sous-préfète de Brive et de Frédéric Soulier, député de la Corrèze. ● P.C.



Bernard Murat dépose une nouvelle proposition de loi au Sénat « tendant à prendre en compte l'engagement associatif »

« Porte voix » au parlement et auprès du ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, le sénateur Bernard Murat vient de déposer une nouvelle proposition de loi

« afin d'encourager les bénévoles à s'engager dans un mandat d'élu associatif. »

Déjà auteur d'une proposition de loi sur le bénévolat, dont plusieurs mesures ont été retenues par le Premier ministre dans le cadre de la Conférence nationale de la vie associative, le maire de Brive reprend son bâton de pèlerin du bénévolat afin de tenter de résoudre le problème du « manque de volontaires pour s'engager dans un bureau associatif, dans un poste à responsabilité ».

Cette seconde proposition de loi, met en avant deux mesures incitatives « simples », prévoyant la possibilité que certaines des heures de ces élus associatifs ouvrent droit à une réduction d'impôt et que ces mêmes heures puissent ouvrir droit à pension.

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ RENCONTRES CITOYENNES

Renouer le lien entre

Après les Chapélies et Rivet, les habitants des **quartiers Ouest**, Tujac, Gaubre et du Bouygue ont vécu leur 1^{ère} rencontre citoyenne.

« Vous êtes mieux placés que quiconque pour faire bouger votre quartier. » L'invitation lancée par Gilles Simbert représentant du cabinet du maire, a aussitôt trouvé preneur : « Quoi qu'on en dise Tujac est un quartier calme, sans histoire », entonnait un habitant du hameau des Chaumières dans les opinements de l'assistance. La discussion qui allait durer deux heures, n'a pas connu de temps mort. Ils étaient une trentaine des quartiers Ouest, Tujac, Gaubre et Bouygue, à assister à cette première rencontre citoyenne dans la salle polyvalente du centre Jacques Cartier.



voie des boîtes aux lettres ou affichage. Une petite table, quelques rafraîchissements, une disposition en cercle... La réunion se voulait informelle. L'objectif est de renforcer les relations entre la Ville et les habitants, de leur présenter les projets municipaux et entendre ce qu'ils

ont à dire et à proposer. « Sur ce même principe, nous avons déjà instauré des petits-déjeuners réguliers au centre Raoul Dautry des Chapélies et des apéros à Rivet grâce à l'association Bougeons sur la colline », explique Gilles Simbert, accompagné par Bernard Neuvic qui gère les comités de

« Ces rencontres avec les habitants, c'était un engagement de Bernard Murat dans le cadre du dispositif Démocratie de proximité qu'il a instauré depuis 8 ans pour renforcer les échanges entre les habitants et la mairie », rappelait Gilles Simbert.

quartier. « Ce ne sont pas des habitants qui fréquentent habituellement le centre. C'est donc très positif », remarque le directeur Najib Dandan. Bien sûr, ici comme



« Quoi qu'on en dise Tujac est un quartier calme, sans histoire »

habitants

ailleurs, les uns se sentent agressés par les quelques incivilités de très peu d'autres. « Il faut arrêter de noircir le tableau, j'habite ici depuis 25 ans et je ne me suis jamais fait agresser. » Toute juste un sentiment d'être un peu « délaissé », comme oublié par la sableuse en temps de neige. « Il manque une vraie boulangerie... Il faudrait arranger le passage pour les poussettes... La police devrait prendre le temps de discuter avec les habitants... » Sous les remarques, un sentiment unit les uns et les autres : l'attachement à leur quartier « qui s'est bien amélioré depuis ces dix dernières années ». « Il faudrait retrouver les relations d'avant, du temps où les gens se parlaient, où on allait vers l'autre », rappelle un jeune à ses aînés. Un temps où

« J'habite ici depuis 25 ans et je ne me suis jamais fait agresser. »

les discussions aplanissaient et évitaient les conflits. La discussion ne s'est pas cantonnée aux doléances et aux projets comme celui de la rénovation des HLM tout proches. Les habitants ont beaucoup parlé entre eux de citoyenneté, de ce qui fonde l'identité, de richesse de la différence... Un dialogue renoué. Le premier pas est fait, les autres dépendent maintenant de chacun. La prochaine rencontre devrait avoir lieu dans deux mois. « L'objectif sera vraiment atteint lorsque la proposition de tenir une nouvelle rencontre viendra d'un habitant », conclut Gilles Simbert, et de poursuivre « c'est-à-dire lorsque les habitants s'approprieront la démarche. » ●

M.C.M.



→ HUMANITAIRE

Une vente au enchères au profit de Bleu Cameroun

Le samedi 25 novembre, à 17 h, à la Salle des ventes, est organisée une vente aux enchères au profit de l'Association humanitaire briviste Bleu-Cameroun. Le thème de cette vente : « autour de l'art de la table ». Cette manifestation est réalisée en collaboration avec les élèves de la classe de 5^e 1 du Lycée d'Arsonval.

L'association lance également une souscription publique afin de rassembler des fonds pour créer une société de droit camerounais qui va permettre de lancer la construction de son centre pilote pénécicole et les premiers bassins d'expérimentation, dès avril 2007.

Baptisée Concept Bleu-Cameroun, cette entreprise permettra de créer des élevages familiaux de crevettes destinés à donner du travail aux familles les plus démunies tout en relançant et en valorisant une richesse naturelle du Cameroun. A l'heure actuelle, un tour de table réunissant scientifiques et chefferies camerounaises ont permis de réunir 100.000 des 150.000 euros nécessaires à ce projet humanitaire.

Outre cette action de longue haleine, Bleu-Cameroun ouvrira en janvier 2007 un centre médical dans le quartier « Total Axe lourd » à Douala, où la population est particulièrement pauvre.

Contacts et renseignements :
 annie-arsene@wanadoo.fr
 Tél : 05 55 17 21 93
 ou 06 07 72 78 12.

→ DON DU SANG

La situation est grave mais... pas désespérée

Les dons sont stables mais les besoins augmentent. Le docteur Yves Couteret, responsable de l'Etablissement français de sang (EFS) en appelle à la **solidarité : il faut se mobiliser dès aujourd'hui.**

BM : Manque-t-on de sang ?

Dr Yves Couteret : Non, pas pour l'instant.



Nous n'avons que des situations d'urgence en été. L'appel national en août est ponctuel. Nous n'avons pas de problème de stock. Mais si nous ne voulons pas en avoir dans l'avenir, il faut trouver aujourd'hui des donneurs.

Qu'est ce qui a changé ?

Nous sommes face à une situation nouvelle que je n'ai jamais rencontré en 25 ans de carrière. Depuis 3 à 4 ans, les besoins des malades augmentent de 1 à 2% dans toutes les régions. Sauf que cette année, l'Aquitaine-Limousin se situe au dessus de la moyenne nationale avec 6% pour les 8 premiers mois. Deux autres régions sont dans ce cas, l'Alsace et l'Île de France. Mais le Limousin à lui seul fait 13% d'augmentation des besoins et l'hôpital de Brive 20%.

Pourquoi cette augmentation des besoins ?

En premier le vieillissement de la population, donc des soins administrés plus longtemps et des interventions proposées à des âges plus avancés grâce à l'amélioration des techniques médicales. De plus, avec le sang contaminé entre 85 et 90, on a moins transfusé les malades par

peur des risques. Or avec l'amélioration de la sécurité transfusionnelle et des dépistages, aujourd'hui c'est l'inverse : il y a plus de risque à ne pas transfuser.

Et les donneurs ?

La Corrèze est à 6,2% de donneurs par rapport à sa population. Le Nord de la France est à plus de 10% alors que la moyenne nationale n'est que de 4,5%. Il y a de la marge entre ceux qui donnent réellement et ceux qui peuvent donner. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : si on prend la population des 18-60 ans, moins de 6 corréziens sur 100 vont donner leur sang. C'est une minorité qui donne. Si tous ceux qui étaient en âge de donner, sans problèmes médicaux, donnait effectivement, on pourrait prélever un donneur tous les quatre ans.

A Brive ?

C'est à Brive que les dons ont le plus diminué. Cette baisse des dons « citadins » est heureusement compensée par les collectes en zone rurale.



Pourquoi une si faible mobilisation ?

Je ne sais pas ! La peur de la piqûre ?... Le rythme de vie qui fait que l'on est de moins en moins conscient de certaines choses qu'il faut accomplir. La solidarité est quelque chose qui disparaît finalement tout doucement. Beaucoup de personnes viennent donner leur sang pour la première fois parce qu'elles ont pris conscience de l'utilité à travers un membre de leur famille malade. Et elles regrettent de n'être pas venues plus tôt. Tout le monde doit se sentir concerné.

Comment se déroule le don ?

C'est un geste tout à fait banal. Ça prend une demi-heure s'il n'y a pas d'attente, sinon 3/4 d'heure. Tout se passe en quatre temps : l'inscription avec questionnaire, l'entretien médical confidentiel, le prélèvement et la collation. On peut donner de 18 à 65 ans, jusqu'à 3 fois par an pour les femmes, 5 pour les hommes.

Où et quand donner ?

Lors d'une collecte : à Brive, il y en a tous les mois, à la CCI, Jules Vallès et Saint-

Germain, sans compter celles organisées au sein des entreprises. On peut aussi donner au centre tous les vendredis, de 8h30 à 15h30 et chaque 2^e samedi du mois, de 8h à 12h. On peut donc toujours trouver un moment pour donner.

*Propos recueillis par
M.C.Malsoute*

**EFS, 8 rue Vincent Chassaing
(en face du stade nautique).
Tel : 05.55.74.98.00.
Un site : www.dondusang.fr**

→ CENTRE HOSPITALIER

Augmenter les dons pour les greffes



Copyright Benoit Rajau pour l'Agence de la biomédecine

Le Centre hospitalier de Brive s'engage dans l'opération *Un réflexe pour la greffe*

Au 1^{er} janvier 2006, en France, 6972 personnes étaient inscrites sur la liste d'attente des greffes d'organe. Un autre chiffre est significatif : en 2005, près de 12.000 personnes ont eu besoin d'une greffe d'organe et seulement 4.238 d'entre elles ont pu en bénéficier. Dans ce contexte de pénurie, l'Agence de biomédecine qui a repris les missions de l'Etablissement français des greffes, a lancé l'opération *Un réflexe pour la greffe* destinée à sensibiliser les personnels soignants afin d'identifier les donneurs potentiels. Depuis l'adoption de la nouvelle loi de bioéthique en 2004, tout établissement de santé, autorisé ou non à prélever, doit participer à l'activité de prélèvement d'organes et de tissus.

Courant octobre, une information a été organisée au Centre hospitalier de Brive avec le docteur Jean-Paul Jacob de l'Agence de biomédecine, Annie Maillet, coordinatrice des prélèvements à Limoges, le pr Yann Le Meur, du service néphrologie de Limoges et le dr Pascal Chevallier, chef du service réanimation de Brive. A cette occasion, Laurent Vaubourgeix, directeur du CH de Brive rappelait que le dispositif de prélèvement était un axe à développer et que l'objectif était de faire du Centre hospitalier de Brive un site agréé pour le prélèvement multi-organes.

LA GREFFE SAUVE DES VIES

Concernant les donneurs, les données ont bien changé en quelques décennies. Si auparavant on ne greffait pas les personnes de plus de 55 ans et on ne prélevait pas celles de plus de 50 ans, aujourd'hui, l'âge n'est plus un facteur limitant pour le prélèvement pourvu que les organes soient de qualité. Ainsi le cœur et les poumons peuvent être prélevés après 60 ans et les reins et le foie après 70 ans.

Lors de la réunion d'information, l'accent était mis sur l'accueil et l'écoute des familles. Toute personne est considérée comme donneur potentiel à moins qu'elle ne se soit inscrite sur le registre national des refus mais lors du décès, l'équipe médicale doit aussi recueillir l'accord des proches, d'où la nécessité d'informer sa famille de son vivant.

La première greffe à partir d'un donneur vivant a été réalisée en France en 1951 mais il est loin le temps où l'on amenait le greffon au chef de gare pour qu'il le transporte. La thérapeutique est éprouvée, et aujourd'hui, si plus de 25.000 personnes vivent avec un greffon fonctionnel, chaque année, 12.000 personnes ont besoin d'une greffe (rein, foie, cœur, poumons, pancréas, cornée). ●

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Vendredi 1^{er} décembre, la CAB et la CCI du Pays de Brive organisent un colloque sur le développement durable. Les intervenants tenteront de répondre à la question

« Qu'ensenjoux et quels projets en matière de développement durable pour le bassin de Brive? ».

Ce colloque a été initié par le Conseil du développement du Pays de Brive.

L'entrée est ouverte au public et les débats débiteront à 13h15 à la CCI du Pays de Brive.

Renseignements au 05.55.74.10.00.

FORUM ÉTUDIANT



Le 18^e Forum étudiant se tiendra mardi 5 décembre, de 9h à 17h, à l'Espace des Trois Provinces. Pas moins de 150 exposants offriront un tour d'horizon des formations supérieures qu'il est possible de suivre, IUT, BTS, universités, écoles préparatoires...

De quoi faire le plein d'infos.

Ce Forum comme les précédents est organisé, avec l'aide du CIO et de la Ville, par l'association des étudiants Log'in qui profite de telles actions pour monter des projets tutorés. Cette année, ils sont neuf à relever le défi, huit filles et un garçon, en 2^e année GEA à l'IUT de Brive. « Cela nous permet d'être confronté au réel, au monde professionnel, en nous apprenant à gérer, à mettre en pratique », explique Sandrine. L'entrée du Forum est gratuite et le coin restauration sera servi par la SEGPA du collège Jean Moulin.

→ GRAND PROJET

Plongez dans le futur centre

Le conseil communautaire a choisi le projet du futur centre nautique qui ouvrira en 2009 à l'Ouest de Brive. Cet équipement moderne, à la fois ludique et sportif, s'appuie sur une architecture basée sur la légèreté et la transparence. Une belle vitrine pour la Communauté d'agglomération qui le finance à 70%.

Vu d'avion, le futur centre nautique ressemblera à « Une feuille dans un écrin de verdure ». De profil, il évoquera une raie manta en suspens au dessus de son univers vitré. Sa flèche d'une trentaine de mètres de haut dominera l'autoroute A20. Situé au pied du village de Lacombe, l'équipement qui accueillera public, scolaires de toute la CAB et clubs, comprendra des bassins ludiques et sportifs, intérieurs et extérieurs, une fosse à plongeon et plongée, des toboggans droits et en colimaçon, des jets d'eau, cols de cygne, un espace forme indépendant avec salle de cardio-training, musculation, sauna, hammam... Un océan sépare l'actuel stade nautique, la piscine



Plus de 1022m² de bassins

Montjauze devenue plus que vétuste, et celui qui le supplantera dans deux ans, moderne, agréable et fonctionnel.

Le projet imaginé par « le groupement Chabanne » a remporté le concours d'architecture lancé par la Communauté d'agglomération. Pas moins de 25 candidats avaient répondu mais seuls 5 ont été admis à concourir et tout s'est finalement joué entre deux. Le choix du lauréat désigné à l'unanimité par le jury, a été entériné par le conseil communautaire le 6 novembre dernier. La CAB garde la maîtrise d'ouvrage de ce dossier inscrit

dans le Contrat d'agglomération. « C'est le projet qui présente l'architecture la plus attrayante et la plus emblématique pour l'image de la Communauté d'agglomération, qui répond le mieux aux attentes initiales et qui s'intègre harmonieusement dans le paysage en utilisant la topologie en pente du terrain », explique Jean-Pierre Lapouge, conseiller communautaire rapporteur du dossier.

Le lauréat est composé d'un groupement mandaté par le cabinet lyonnais Chabanne qui s'appuie sur son homologue briviste Dhalluin Peny et d'autres cabinets d'architecture pour des parties plus techniques Betec, Ico ingenierie, Best et l'acousticien Echologos.

« Nous en sommes au stade de « l'esquisse plus » qui n'entre pas dans les détails de la réalisation », situe Olivier Nicaud, directeur référent du projet. « Le coût prévisionnel des travaux s'élève à 10,5 millions d'euros hors taxes. L'ensemble, études comprises, devra rester dans une enveloppe de 13 M€ HT. » La CAB finance à elle seule le projet à hauteur de 70% soit environ 9 M€. Le reste est assuré, dans le cadre du contrat d'agglomération, par l'Etat pour



Le centre intégrera un espace forme comprenant salle de cardio-training, de musculation, hydromassage, sauna, spa, hammam et solarium. Les amateurs pourront y accéder sans forcément passer par les bassins.

nautique



A l'extérieur, 630 m² de bassins

- un grand bassin ludique de 600 m², parcouru par un pont et pouvant être équipé de 3 lignes d'eau
- une pataugeoire de 30 m² sur le même principe que celle à l'intérieur, avec geysers, parapluie, col de cygne...
- un pentagliss de 4 couloirs de 30 m de long

Cinq bassins intérieurs

- un bassin sportif de 500 m². Il comprendra 8 couloirs de 25 m de longueur pouvant être aménagés en dix couloirs, grâce à un système d'accrochage des lignes. Il est également équipé de plusieurs gradins d'un total de quelque 600 places pour suivre les compétitions.
- un bassin ludique de 400 m² au dessin plus en courbes. Il sera équipé de jeux d'eau et pourra disposer de 3 lignes d'eau.
- une fosse de 66 m² pour plongeon et plongée de 5 m de fond. Elle comprendra un plongoir 1 m et 3 m.
- la fosse de réception du toboggan (26 m²). Ce toboggan en colimaçon de 60 m de long, s'élèvera à une dizaine de mètres.
- une pataugeoire de 30 m² pour les plus petits. Elle sera équipée de geysers, parapluie, col de cygne...

12% soit 1,6 M€, la Région et le Département chacun à hauteur de 9 % soit 1,2 M€.

Place maintenant à six gros mois de phase d'études, de réunions pour affiner le dossier de l'avant projet sommaire au projet détaillé, d'instruction du permis de construire, de lancement d'appels d'offres... Les entreprises devraient être choisies à l'automne prochain. Les travaux

commenceront début 2008 et sont prévus sur 18 mois. Une fois achevé, le futur centre remplacera plus qu'avantageusement le stade Montjauze et fonctionnera avec une vingtaine de personnes contre une douzaine actuellement. Personnel actuel et clubs utilisateurs ont d'ailleurs été associés à l'évolution du dossier. La piscine Caneton n'en continuera pas moins d'accueillir scolaires et clubs. ● M.C.M.



Le futur centre nautique sera situé aux portes de la zone d'activités Ouest de Brive, sur un terrain de 4 hectares, entre le village de Lacombe et l'autoroute A20. Il sera positionné plein Sud pour que ses plages bénéficient du maximum d'ensoleillement.

Le centre nautique épousera le terrain en pente et se déroulera ainsi sur trois niveaux. L'accès se fera par le haut, zone également des deux grands parkings. L'utilisateur surplombera tout de suite les bassins intérieurs. Il faudra ensuite descendre par un double escalier pour accéder aux vestiaires et douches, d'un côté collectifs, de l'autre en individuel, puis aux bassins intérieurs comme extérieurs.



Vu d'en haut, le centre offre un arrondi en forme de feuille.



L'enveloppe courbe et fluide symbolise le mouvement. Sa forme de lame traduit la vague ou évoque le vol d'une raie manta.

→ GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTE ET APPARENTÉS

Entre les « Coujous » et la « Corrézium attitude » : halte à la gadgétisation de l'action publique

Je suis persuadé, depuis longtemps déjà, de la nécessaire coopération entre Brive et Tulle, au quotidien et sur le long terme.

Je crois aussi que le bassin de vie de Brive et Tulle a vocation à se développer de façon conjointe car les échanges quotidiens entre nos deux villes et leur périphérie sont nombreux et concernent aussi bien les domaines administratifs et économiques que culturels et de santé... Je pense même que nous aurions pu envisager ensemble la constitution d'une Communauté d'Agglomération.

Est-il besoin alors de galvauder cette



démarche de rapprochement en paraphrasant la chanteuse Lorie et Jean Pierre Raffarin dans leur « positive attitude » au travers de la « Corrézium attitude » servie à toutes les sauces. On frise le ridicule.

D'autant que si les références identitaires sont sûrement positives, enfant de Brive moi-même, je constate que la répétition à l'envie de l'expression « coujous » indispose nombre de Brivistes qui aiment leur ville.

Car si ceux-ci aiment l'humour, ils ne l'aiment pas trop lourd... ●

Philippe Nauche

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Pour tous les Brivistes qui l'ont connue, le départ de Madame Bouroumi a été ressenti comme une triste nouvelle.

Ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher dans l'exercice de ses fonctions se sont tous posé la même question : comment fonctionnerait la mairie sans elle ? Pourquoi cette interrogation ? Simplement parce que Madame



Bouroumi, toujours à l'écoute de ses interlocuteurs, avec une grande conscience professionnelle, s'efforçait de régler le plus rapidement et le plus intelligemment possible les problèmes qui lui étaient soumis.

La tristesse des Brivistes est d'autant plus aiguë que, dans un microcosme souvent teinté de brutalité et de muflerie, elle était un exemple de courtoisie et de discrétion. ●

Etienne Patier

→ GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTE

Impayable Azouz Begag

Ecrivain, son destin s'est scellé à la Foire du livre il y a trois ans. Il y a rencontré M. de Villepin lors du dîner de gala. Azouz a griffonné sur un bout de papier sa demande, véritable CV anonyme : « Je souhaiterais être ambassadeur de France, n'importe où dans le monde ». Azouz est alors devenu Ministre, de la Promotion et de l'Egalité des Chances.

Il raconte à longueur de journée comment lui, l'arabe natif d'un bidonville a eu cette promotion. Comme s'il voulait convaincre que tout est possible. Il réussit simplement à nous convaincre qu'il a eu un « pot », un « bol » extraordinaire pour ne pas dire « le... bordé de nouilles ».

Mais que fait le Ministre Azouz Begag ? Sa mesure phare ? Il a lancé un site -c'est

mieux que le papier griffonné : « diversité emploi », de recrutement par internet en liaison avec les spécialistes de l'emploi temporaire.

Lors de l'émission télévisée *Riposte Azouz Begag* assurait sans rire qu'il suffisait de se connecter pour « trouver du travail, que ni le nom, ni l'adresse, ni l'origine ne constitueraient un frein à l'embauche... si vous êtes noir, si vous êtes arabe, si vous avez plus de 50 ans, il y a plein d'entreprises qui s'intéressent à vous ».

Il s'étonne pourtant : « j'ai le sentiment que tout ce qu'on (la droite) fait ne parvient pas aux oreilles ni au pied des immeubles HLM ».

Et pour cause ! Le droit à l'emploi ne peut pas être soumis à la chance et/ou à la perte d'identité dans un CV anonyme. ●

*André PAMBOUTZOGLOU
Conseiller Municipal de Brive
Vice-Président du Conseil Régional du Limousin*

**Le bureau des élus de l'opposition se situe
14 Boulevard du Salan
Tél : 05.55.18.02.18
mardi après-midi
mercredi après-midi
jeudi après-midi**

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

25^e chapitre pour un

135.000 visiteurs en trois jours, la Foire du livre continue d'écrire son histoire... en forme de best-seller incontesté.

N'en déplaise à Christine Angot, la Foire du livre de Brive persiste et signe dans sa vocation originelle : être un rendez-vous populaire et convivial où se côtoient durant trois jours toutes les tendances de la création littéraire et de l'édition. Du livre de cuisine aux souvenirs de sportifs en passant par la bande dessinée, les premiers romans d'écrivains en devenir où les dernières livraisons des « bestselleristes », d'ici

Une satisfaction partagée

ou d'ailleurs, il y en a pour tous les goûts... Ce qui, bien au-delà des frontières corréziennes doit bien se savoir puisque cette 25^e édition affiche fièrement 135.000 visiteurs au compteur. A l'heure du bilan, les organisa-



teurs (Ville de Brive, libraires et Amis de la Foire) ne cachait pas leur satisfaction. A l'image de Jacques Veyssière, président du GIE des libraires qui n'hésitait pas à déclarer cette Foire comme « la plus grosse en terme de vente ». Globalement, devait-il préciser encore, cette Foire 2006 a vu son chiffre d'affaire progresser de 11 % avec un pic jamais vu le vendredi après-midi (+ 65 %).

Un engouement du public qui aura particulièrement concerné la littérature et la bande dessinée, laquelle prouve d'année en année l'intérêt grandissant

qu'elle suscite chez les lecteurs de tous âges.

Un beau succès donc pour cette 25^e édition présidée par

2007, Colette la corrézienne et Bernard Pivot président

Jean d'Ormesson, lequel cèdera sa place l'an prochain au Roi Lire, Bernard Pivot, en personne. Une Foire qui mettra en valeur Colette la corrézienne autour de nombreuses manifestations dont le clou sera l'inauguration des Jardins de Colette au pied de son château à Varetz. ●

P.C.

Le hit-parade des ventes

Pas de secret, les auteurs corréziens restent les incontestables vedettes de la Foire. Avec à leur tête Claude Michelet qui a écoulé 800 exemplaires de son dernier roman « Quelque part dans le monde ». En outsiders de luxe, on trouve bien évidemment Claude Signol et Michel Peyramaure. Viennent ensuite de grosses pointures comme Bernard Pivot, Amélie Nothomb, Daniel Herrero, André Boniface, Alain Mabanckou (prix Renaudot 2006), Marek Halter. Enfin, et c'est une première, les auteurs intervenants dans les différents colloques se sont bien souvent retrouvés en rupture de stock.



best-seller incontesté

« L'avenir de la Foire conjugué au passé simple... »

Démarrage majestueux de la Foire du livre avec une fréquentation importante dès le vendredi. Lors de l'inauguration qui se déroulait en fin de journée, Bernard Murat rappelait l'importance de cet événement littéraire mais aussi économique et touristique, exemple même d'une décentralisation réussie. « Nous croyons, soulignait-il, que grâce à la rencontre d'un visiteur avec un livre et son auteur, cette institution qu'est devenue notre Foire, participe au développement du goût pour la lecture. Ce pari est d'autant plus gagnant que par sa gratuité, notre Foire du livre crée l'événement le plus populaire autour du livre en France ».

Pour cette 25^e édition, le maire saluait les équipes d'élus, de libraires, de bénévoles ainsi que tous les artisans de la Foire « qui ont chacun apporté leurs tempéraments, leurs expériences et leurs idées, animés par cette même volonté de faire vivre l'esprit de Brive au cœur de cette Foire... » « A Brive, nous avons l'habitude de travailler très sérieusement sans se prendre au sérieux, de garder le sens de l'humour, de la convivialité et de la simplicité : c'est aussi le secret de notre réussite. » Quant à Jean d'Ormesson, président de cette 25^e Foire du livre, tout en conjuguant le passé simple et en assurant joyeusement qu'il reviendrait en 2031 pour le cinquantenaire de la manifestation, il mettait l'accent

sur le thème de cette Foire *Des mots, des styles, des auteurs* :

« Un livre, ce sont des convictions, des idées, des passions mais un livre c'est d'abord des mots. On ne fait pas de la littérature avec des idées mais avec des mots et ces mots, il faut les choisir selon un ordre qui n'est pas le fruit du hasard. Nous entrons ici dans le mystère de la littérature où les mots s'inscrivent dans un ordre réglé par des lois qui n'existent pas.

Cet ordre des mots, c'est un style et il n'y a pas d'écrivain sans style ».

Enfin, Azouz Begag, ministre délégué à la Promotion de l'Égalité des chances, insistait sur la nécessité de « faire entrer les livres dans les maisons » et Jean Favier, président du prix de la langue française, rendait à nouveau hommage à Christiane Singer, lauréate 2006 de ce prix (voir *Brive Magazine* n°162). ●

« Faire vivre l'esprit de Brive »



A l'heure de l'inauguration (de gauche à droite), Jean Favier, Azouz Begag, Jean d'Ormesson et Bernard Murat, dans le labyrinthe réalisé avec talent par le service des Espaces verts et le concours des services techniques. Bravo à eux tous !

Soirée anniversaire



Pour fêter l'anniversaire de cette 25^e édition de la Foire du livre, une soirée anniversaire, ouverte à tous, était organisée dans la salle des colloques Alain Gazeau, le samedi soir. Au menu, concert de cristal Baschet, des textes lus par Michèle Birou du Théâtre du Cri et une chorégraphie originale de la compagnie Hervé Koubi. Le tout s'est conclu par le traditionnel gâteau d'anniversaire partagé entre toutes les personnes présentes.

Richard Millet : l'ange gardien des « Bienveillantes »

« Les mots ont toujours été là, comme pour tout le monde ». De sa rencontre avec les mots, Richard Millet parle de l'enfance, des histoires, des contes, du plaisir à lire qui engendre le plaisir d'écrire. L'homme est né dans deux langues, celle d'une rude Haute-Corrèze et celle de la chaleur du Liban. De l'arabe et du français il cultive la richesse des mots, le rythme lumineux des phrases nées dans ses doubles terres et la musique qui vogue sur le souffle intérieur. Les salons, il s'y déplace rarement mais fait toujours escale à celui de Limoges, de Brive et de Beyrouth. A la Foire du livre de Brive, il rencontre ses lecteurs : « C'est touchant et réconfortant, pour un écrivain cela permet de savoir comment ses livres sont reçus. Les gens lisent juste, ce sont de vrais lecteurs ».

Jonathan Littell chez Gallimard, c'est lui. Membre du comité de lecture, il se plonge et s'immerge dans les pages de cet étrange manuscrit qu'il reçoit. C'est un choc. Le livre trouble, dérange, mais Richard Millet en perçoit immédiatement la grandeur. Ce sera une consécration puisque *Les Bienveillantes* réveillent les milieux littéraires et les lecteurs en devenant l'événement de cette rentrée 2006. Plus de 250.000 exemplaires vendus, prix du roman de l'Académie française en octobre et prix Goncourt en novembre...



Richard Millet, en plus d'être un découvreur de talent est aussi un grand écrivain. A la Foire du livre, il signait ses deux derniers livres : *Dévotions* (éd. Gallimard), *L'art du bref* (éd. Gallimard) et tous les autres ! M.E. ●



Marek Halter

L'humour au service de l'action publique : plus de 300 exemplaires de « 100% Coujou » dédiacés.



Claude Michelet



Coup de chapeau à l'écrivain Alain Mabanckou qui, le lendemain même de la Foire du livre recevait le prix Renaudot pour son roman *Mémoires de porc-épic* paru aux éditions du Seuil. Un prix qu'il a frôlé l'an passé avec le truculent *Verre cassé*, premier volet d'une trilogie.



Colloques et rencontres: carton plein

On y écoute, on y débat, on découvre des auteurs, on s'y emporte parfois, mais les habitués ne les manquent jamais et amènent chaque année de nouveaux adeptes : les colloques de la Foire du livre font toujours salle comble.

Au programme de cette édition : *Y'a plus de grammaire !* avec le maître des mots Alain Rey, *Ecrivains, éditeurs, journalistes : avoir un style*, *Un livre mon histoire comme le témoin du monde*, *Traduire des romans étrangers : réinventer un style*, *On me lit en France et ailleurs dans le monde* et *Mes livres, mes histoires, leurs films*, avec le cinéaste Jean-Jacques Beineix et Jean-Pierre Gattégno dont Beineix a adapté le roman *Neutralité malveillante*.

N'oublions pas les délicieuses *Une heure avec...* qui nous plongent dans l'intimité d'un écrivain. Cette année, Antoine Spire recevait Benoîte Groult pour *La touche étoile*

et Claire Delanoy, éditrice de Christiane Singer, lauréate du Prix de la langue française, qui remplaçait l'auteur absent pour cause de maladie. L'éditrice rappelait les grands thèmes d'écriture de Christiane Singer : « L'essentiel de toute rencontre consiste en un ébranlement qui modifie l'être en profondeur de même que le rapport au monde nécessite une faculté d'étonnement sans laquelle rien ne se révèle ». ●



Le journaliste et écrivain Sorj Chalandon, prix Médicis 2006 pour *Une promesse* (éd. Grasset) a également participé au débat *Avoir un style aujourd'hui* aux côtés de Marc Weitzmann.



Le jardinier de la Foire

Le stand où se tenait Alain Baraton était régulièrement pris d'assaut, chacun venant chercher un petit conseil personnalisé...



Alain Baraton, c'est une voix et un franc-parler que l'on écoute les week-end sur *France Inter* mais c'est avant tout le jardinier en chef de Versailles. Depuis plus de 30 ans, il sillonne les allées, les coins et les recoins de ces splendides jardins dont il raconte l'histoire (la grande et la petite) dans *Le Jardinier de Versailles* paru aux éditions Grasset. Pour sa première venue à la Foire du livre de Brive, il retient avec bonheur la rencontre avec des fidèles auditeurs mais ne manque pas de rappeler la nécessité d'inciter les gens à respecter l'environnement. Un combat qu'il mène au quotidien dans le prestigieux Versailles. M.E. ●

Un livre, mon histoire



Zahia Rahmani intervenait au colloque *Un livre mon histoire comme le témoin d'un monde*. Elle en profitait pour signer son dernier livre *France, récit d'une enfance* paru aux éditions Sabine Wespieser, maison d'édition qui a reçu cette année le Prix Femina du roman étranger pour *L'histoire de Chicago May* de l'irlandaise Nuala O'Faolain. ●

Les prix de la Foire



Prix de la Langue française
à Christiane Singer, laquelle hospitalisée, n'a pas pu être présente lors de la remise de ce prix qui s'est déroulée durant l'inauguration.



Prix Terre de France
à Pascal Garnier pour *Comment va la douleur ?* (Ed Zulma).
Prix parrainé par La Montagne

Prix 12/17 de littérature jeunesse Crédit agricole Centre France

Le Prix 12/14 à Timothée de Fombelle pour *Tobie Lolness* (Ed. Gallimard jeunesse).

Le Prix 15/17 à Cathy Ytak pour les *Murs bleus* (Ed. Syros)

Prix parrainés par le Crédit agricole Centre France



Prix de l'Album jeunesse « Alain Gazeau » à Martine Perrin pour *Méli-Mélo chez les Indiens* (Ed. Milan).
Prix parrainé par le Conseil général



Prix de la poésie de l'Académie Mallarmé à Michel Butor pour son recueil *Seize lustres* (Ed Gallimard) et l'ensemble de son œuvre. «Je suis plus touché d'être reconnu comme un jeune poète que comme un vieux classique.»
Prix parrainé par le groupe hôtelier Gauze

20° Concours de la Nouvelle. Les lauréats de ce concours organisé par l'association du même nom et qui étend de plus en plus ses frontières, se sont vu décerner pour la première fois leur prix sur la Foire, à l'occasion de cette 25^e édition. Prix collège à Coline Aymard (3^e d'Arsonval) pour *Fou d'elle*. Prix lycée à Sandy Fourie (2^e à Mirepoix) pour *Une heure en enfer*. Prix adultes à Martine Sombrun Tesnière de Périgueux pour *Kab et Ghzal* (Corne de gazelle).



Prix des lecteurs organisé par la Ville de Brive à Philippe Claudel pour «La petite fille de Monsieur Linh». «Un livre guidé par la seule sincérité» explique le lauréat de ce prix créé spécialement pour ce 25^e anniversaire. «Rien ne me touche plus qu'un prix des lecteurs. La littérature que j'essaie de faire est une main tendue vers l'autre. Certains livres ne peuvent peut-être pas changer le monde, mais apporter un autre regard.» Prix parrainé par ISS.



Prix de la bande dessinée Le Point présidé par Georges Wolinski a été décerné à Pascal Rabaté pour *Les petits ruisseaux* paru aux éditions Futuropolis. Un petit bijou de bande dessinée dont nous vous parlions dans le n°155 : Cet album est précieux. Il y est question de sentiment amoureux, de sexualité, d'amour, à un âge où beaucoup n'osent même plus y penser, de la pudeur des corps et de la vie tout court.



La Montagne

Notre prix spécial à ... Colette

Au soir de la fermeture de la Foire, Colette Tanton tournait une page de sa vie. Véritable cheville ouvrière de cet événement depuis le début (elle a vécu les 25 Foires du livre), à la Direction de la Culture, Colette prendra en effet sa retraite dans quelques mois. L'an prochain, c'est en visiteuse qu'elle franchira la halle Brassens pour une édition qui sera placée sous l'égide d'une autre Colette.



africaine. Les trois romans (autobiographiques) commencent à Douala et se terminent à Marseille. Ils se situent dans une tradition de transmission et souhaitent construire une passerelle entre les générations, les cultures et les continents.



Succès total pour le stand BD qui ne désemplit pas durant les trois jours de la Foire. L'occasion de rencontrer Jean-Claude Servais, Michel Janvier, Michel Croci, Eric Stalner et bien d'autres. Sans oublier la star du stand, Grzegorz Rosinski, dessinateur de *Thorgal*, présent pour faire la promotion d'un nouveau support, le BDDVD. On croisait ainsi des fans venus spécialement de Bretagne, du Var ou encore des Ardennes pour rencontrer leurs idoles.



La Montagne

Bernard Lavilliers, en ouverture de la Foire, a chanté Ferré et enchanté son public.



Pendant ces trois jours, les Brivistes et les visiteurs ont découvert l'Office de tourisme du Pays de Brive refait à neuf. Ce phare sans océan, haut de 22,36 m, s'élève fièrement sur la Guierle et offre une vue nouvelle sur la ville puisqu'il est désormais possible de grimper jusqu'à son sommet par un bel escalier intérieur en colimaçon.

Les expositions « L'Apocalypse » comme « Le Brive » ont rencontré leur public durant ces trois jours.



Expos visibles encore quelques semaines.



La tendance au succès se confirme d'année en année sur les stands jeunesse.

Crédit Agricole 25 ans de partenariat

En marge de la Foire, La Ville de Brive et le Crédit Agricole Centre France ont reconduit leur partenariat au travers d'une convention qui dure depuis 25 ans. « Ce n'est plus du partenariat mais du mécénat », devait préciser Bernard Murat... On pourrait aussi écrire que c'est de l'amour.



Une marche dans le siècle

Première Foire du livre pour Jean-Marie Cavada qui présentait *Une marche dans le siècle* (éditions Calmann-Lévy). C'est avec le sourire qu'il discutait et répondait à chacun en s'étonnant parfois du fait que les gens viennent lui parler si facilement. Il reviendra, c'est sûr !



France Info sur la Foire

Pour la première année, France Info fait la Foire du livre. En direct, le journaliste Bernard Thomasson (originaire de Brive) a sillonné la halle Brassens à la rencontre d'auteurs, de visiteurs et de ... Bernard Murat.



Archives, c'est dans la boîte

Dossier : M.C. Malsoute

Le monument du 17^e siècle a été restauré et réaménagé pour accueillir les Archives de la Ville. Une prouesse architecturale et technique qui se joue des étages créant 5 niveaux dans l'aile Nord et 3 dans celle Ouest.

Un lieu historique qui sert aussi bien d'école que de prison

Logis abbatial, pensionnat, prison de femmes, hôtel particulier, petit séminaire, école, musée... Avant d'abriter les Archives de la Ville, ce Monument historique aura connu bien des occupations. Ce logis abbatial construit au début du XVII^e siècle par les Clarisses accueille ensuite un pensionnat de Bénédictines. La Révolution française confisque en 1792 cette propriété religieuse qui sert pendant un an de prison de femmes. Revendu aux enchères quatre ans plus tard, il devient usage privé de Pierre Cavaignac pendant près de 30 ans. Le petit séminaire de Brive s'y installe alors. Le monument devient propriété communale en 1830. Les écoles communale, religieuse puis laïque s'y succéderont pendant 52 ans avant que le musée municipal s'y installe pour un bon siècle avant son transfert en 1989 à Labenche. La Société scientifique historique et archéologique de la Corrèze y pose alors ses pénates jusqu'au lancement, en 2004, des travaux d'aménagement des Archives. En ce 1^{er} décembre 2006, le logis des Clarisses, entièrement restauré, entame donc une nouvelle carrière.

Que trouve-t-on aux Archives ?

Les documents produits par l'ensemble des services communaux depuis 1207 dans tous les domaines (cadastre, élections, population, travaux, commerce, industrie, sécurité...), une collection de cartes postales anciennes, des dossiers généalogiques, de s fonds privés, des collections de presse ancienne et locale et les journaux officiels depuis 1944.



« Pour la bonne conservation des archives, les magasins doivent être constamment maintenus à 18° de température et 50% d'hygrométrie », explique le conservateur Etienne d'Alençon.

On appelle archive tout document produit ou reçu par toute personne physique ou morale et ce quel que soit sa forme, son support, sa date... Bref, votre liste de course peut être considérée comme archive au même titre qu'un arrêté pris par une administration !

Un outil de citoyenneté et de démocratie ouvert à tous

Les magasins regorgent de documents provenant des services de la mairie ou de dons et dépôts privés. « Les Archives municipales révèlent ainsi le citoyen sous toutes ses facettes, électeur, contribuable, associatif... tout ce qui fait la vie publique dans la commune », explique Etienne d'Alençon, le conservateur des lieux qui y voit là un outil de citoyenneté et de démocratie. « Il n'y a que dans les pays démocratiques que les services de l'Etat ouvrent leurs archives », rappelle-t-il. « Il faut arrêter de voir les Archives comme un endroit où des initiés viennent faire des recherches, mais bien comme un endroit où les citoyens peuvent s'informer et exercer leur contrôle. C'est aussi un outil de transparence. »

Ce qu'il faut savoir...

Une règle d'or: respecter l'intégrité des fonds

Les musées conservent des « collections » et les archives des « fonds ». La distinction n'est pas anodine : elle traduit la différence entre le regard du muséographe et celui de l'archiviste. Le premier considère tout objet, et donc un document, comme figé dans le temps et peut le séparer de la collection dont il émane. Pour le second, un document est un maillon indissociable de sa chaîne historique et surtout du fonds auquel il appartient. C'est pourquoi un lot de documents donné ou déposé n'est pas éparpillé à travers les archives et conserve son intégrité en gardant le nom du donateur, le fonds Chastresse, Le Clere...

Ancien ou contemporain ?

On aurait tendance à distinguer les archives selon qu'elles sont administratives ou historiques. Ce qui n'est pas sans soulever des interrogations. D'abord, rien n'empêche un document administratif de faire date et donc d'être qualifié d'historique... Et à partir de quel moment un document peut-il être considéré comme historique ? La marge est floue. Il vaut donc mieux parler d'archives anciennes et contemporaines ou encore, d'après leur origine, de fonds publics ou privés.

Un « président de salle »

C'est le nom donné à la personne qui veillera en permanence sur la salle de recherche immédiatement accessible au rez-de-chaussée. Son rôle est de renseigner les lecteurs, de les guider dans leur recherche et de veiller sur les documents communiqués. A ses côtés, une autre personne joue le rôle de magasinier, en effectuant les navettes pour aller chercher dans les étages les documents demandés.

Qui cherche quoi ?

Les Archives de la Ville communiquent plus de 6.000 dossiers par an. Leur public est essentiellement constitué de généalogistes qui consultent les registres paroissiaux et l'état-civil. Elles sont également fréquentées par des universitaires, étudiants et professeurs, français ou étrangers, dans le cadre de travaux et de thèses... des particuliers passionnés d'histoire de leur région, hameau, quartier, maison... D'autres consultent les collections



de journaux. Sans oublier des scolaires.

D'ailleurs, ceux-ci bénéficient désormais d'une salle pédagogique dans l'aile Ouest.

La salle de recherche, agréable et fonctionnelle, attend ses chercheurs dès le 4 décembre.



Une salle de recherche spacieuse et moderne

L'entrée principale s'ouvre directement sur la salle de recherche. C'est la seule partie visible des Archives pour le grand public. Au centre, un bloc de tables de travail permet la consultation des documents. Grande amélioration : une table spéciale, plus haute et longue, pour la consultation des plans (au fond). L'ensemble offre un aspect spacieux et confortable. L'outil informatique a aussi fait son apparition. Le « google papier » (l'appellation donnée par le service aux livres de références qu'il a réalisés) est toujours présent sur les étagères, mais il est aujourd'hui détrôné par l'ordinateur. Il est en effet désormais possible de faire ses recherches sur écran et même de consulter certains documents : les registres paroissiaux (l'ancêtre des registres d'état civil avant la Révolution), le cadastre d'Ancien régime et une banque de cartes postales. Le téléchargement internet ou sur clé USB n'est pas à l'ordre du jour, mais le service en étudie la faisabilité et il reste possible d'obtenir une photocopie, une impression ou un scan. Au fond de la salle, d'autres ordinateurs sont à disposition ainsi qu'un lecteur numérisé de micro-films.

PLAN À TRAVERS LES ÉTAGES

SALLE DE TRI,
locaux
techniques
et dégagements
(escalier,
monte-charge,
ascenseur)

REZ-DE-CHAUSSÉE

**SALLE
DE RECHERCHE**
ouverte au public

**SALLE
PÉDAGOGIQUE**
ouverte
aux classes

Entrée

Aile Nord

Aile Ouest

1^{ER} ÉTAGE

**ATELIER DE
MICROFILMAGE,**
locaux
techniques
et dégagements

MAGASIN 1
Archives anciennes

**BUREAU
COLLECTIF**
(travaux de saisie
informatique
et indexation)

2^E ÉTAGE

Dégagements

MAGASIN 2
Archives anciennes
et contemporaines

3^E ÉTAGE

Dégagements

MAGASIN 3
Archives contemporaines

DIRECTION

L'aile Nord compte
un 5^e niveau, dégagé
en recréant les étages,
où est logée toute
la machinerie.

Communicable de suite, à 30, 60... 150 ans ?

La règle de base en ce qui concerne la communicabilité des archives publiques est le délai de 30 ans, fixée par un décret de 1979 actuellement en cours de refonte. Comme toute règle, il y a des exceptions. Certains documents sont immédiatement communicables comme par exemple les délibérations du conseil municipal. D'autres obéissent à des délais plus longs : 60 ans pour les dossiers concernant la vie privée (par exemple les déclarations de recensement) et la sûreté de l'Etat ; 100 ans pour tout ce qui est nominatif et judiciaire ; 120 ans pour les dossiers de personnel et de carrière... et 150 ans pour les dossiers médicaux.

En ce qui concerne les fonds privés, tout dépend de l'accord passé avec la personne qui a donné ou déposé les documents.

A conserver ou à détruire ?

La question est incontournable tant le service public produit de documents et la réponse relève du Code des archives, deux volumes épais qui sanctionnent d'une simple lettre le sort d'un document : C pour conservation, T pour tri et E pour élimination. Et même dans ce dernier cas, il n'est pas possible de pratiquer un « direct poubelle ». La destruction doit être validée par quatre signatures, du conservateur de la Ville, du service dont émane l'archive, du directeur des Archives départementales et du directeur général des services municipaux qui décide du mode d'élimination, en l'occurrence pour Brive, par l'usine d'incinération.

25 ans de service

Si le plus vieux document conservé par les Archives remonte à près de 800 ans, le service, lui, ne date que de 1982. « Avant la Révolution française, les archives des consuls étaient plus ou moins bien tenues, victimes d'incendies ou de pillages », retrace le conservateur Etienne d'Alençon. Si la Révolution a sans doute fait disparaître des archives anciennes, elle n'en aura pas moins créé les Archives départementales qui avaient obligation de contrôler la tenue des archives des communes en leur donnant des conseils. Suite à un rapport d'inspection peu élogieux, le maire Henri Chapelle demande en 1951 à Marie-Rose Guillot, conservatrice du musée Ernest Rupin, de s'occuper des archives anciennes de la Ville, alors éparpillées, qu'elle réunit dans une salle spécifique (d'où ce portrait de « Marie-Rose » signé de Benn qui accueille le public dans la salle de recherche). Les documents administratifs continuent d'être gérés par le secrétariat général de la mairie. Reste un pas encore à franchir pour que toutes les archives soient enfin réunies et surtout que leur sélection soit faite selon les critères très codifiés d'un archiviste et non d'un muséographe. Il faudra attendre 1982 et l'arrivée du conservateur actuel pour voir un véritable service se mettre en place et prendre en charge les documents anciens aussi bien que contemporains. En 25 ans, le service se développe et se professionnalise. Aujourd'hui, une équipe de 6 professionnels veille dans les règles de l'art à la conservation, au classement, à la restauration, la consultation et l'enregistrement sur informatique des documents.



Archives municipales, 15 rue docteur Massenat. Ouverture au public du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél : 05.55.18.18.50. Email : archives@brive.fr

BANQUE ALIMENTAIRE

Depuis 20 ans, les Banques alimentaires sollicitent le grand public lors d'une collecte nationale dans toutes les enseignes de la grande distribution. Cette année, la collecte se déroulera les Vendredi 24 et samedi 25 novembre.



Les banques alimentaires distribuent quotidiennement les denrées collectées aux associations de leur département et veillent à ce qu'elles puissent offrir une alimentation variée et équilibrée aux personnes accueillies localement. Ainsi, il est demandé au grand public de donner en priorité des produits essentiels comme l'huile, le sucre, des conserves, etc.

La banque alimentaire de la Corrèze a été créée en 1994 et participe à la collecte depuis cette date et, en 2005, elle a distribué 150 tonnes 302 à 28 associations. ●

Banque Alimentaire de la Corrèze : 122 av. Jean Lurçat à Brive. Permanences le mardi de 9h à 12h et le jeudi de 14h à 17h. Tél : 05.55.17.56.04.

→ REPAS DES SENIORS

INSCRIPTIONS

La Ville de Brive organise chaque année le repas des seniors, présidé par le maire, Bernard Murat. Cette année, il se déroulera à l'Espace des Trois Provinces les lundi 15 mardi 16 et mercredi 17 janvier 2007 à partir de 12h.

Toute personne retraitée résidant sur la commune de Brive est conviée à l'un de ces déjeuners gratuits, suivis d'un après-midi dansant. Pour participer à ce repas, les inscriptions débutent le lundi 4 décembre et se terminent le 15 décembre ; elles sont enregistrées du lundi au

vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Pour s'inscrire, il est nécessaire de se munir d'une carte d'identité, d'un justificatif de domicile et d'une notification de retraite (pour les personnes de moins de 60 ans).

Lieux d'inscriptions :

- Logement foyer du Chapeau rouge. Tél : 05.55.23.75.52
 - Logement foyer de Tujac. Tél : 05.55.87.29.26
 - Logement foyer de Rivet. Tél : 05.55.87.50.50
 - Résidence Les Genêts. Tél : 05.55.17.18.96
- Pour tous renseignements complémentaires : 05.55.23.75.52*

Le 20^e Téléthon, parrainé par Gérard Jugnot et Thierry Lhermitte, se déroulera les **8 et 9 décembre**. Rens : 05.55.17.51.21

Brive, ville amie des enfants

En signant une **charte** avec l'UNICEF, Brive rejoint **120 communes françaises souhaitant agir pour l'enfance et les jeunes**.

Le 23 novembre*, Bernard Murat et Paulette Préhembaud, administratrice du comité français de l'UNICEF, signeront la charte « Ville amie des enfants ». Au travers de cette charte forte de « 9 ambitions », déterminées par l'UNICEF, Brive s'engage à œuvrer en faveur de l'enfance et des jeunes, d'échanger pour défendre leur cause et agir au quotidien. Lancée par l'UNICEF et l'Association des Maires de France (AMF), l'initiative « Ville amie des enfants », qui regroupe aujourd'hui 120 cités françaises,

a pour vocation de faire connaître et de promouvoir, sous l'égide de la Convention internationale des Droits de l'enfant, les actions et les projets menées par les villes pour améliorer la vie quotidienne de leur jeunesse, mais aussi développer sa participation et son écoute sur des sujets qui la concernent et renforcer un esprit de solidarité internationale. A l'initiative de cette démarche briviste, le Conseil municipal des jeunes qui, en 2005, a présenté à l'UNICEF un dossier recensant les actions menées par les services municipaux de la commune en faveur des plus jeunes de ses administrés. En septembre 2006, la



Ville de Brive se voyait ainsi attribuer le label « Ville amie des enfants », label qui anticipait la signature de cette charte... tout à l'honneur de Brive. ●
*14h30, salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

Trisomie 21 : 25 novembre, une journée pour changer de regard

Brive anticipera de 24h la 4^e journée nationale de la trisomie 21. Tout aura lieu samedi 25 novembre dès 14h, et non le dimanche, pour l'excellente raison que la communication tournera autour du rugby et du match Brive-Bourgouin, à 18h30 au stadium municipal*. L'association GEIST21 qui œuvre pour l'insertion sociale et l'intégration professionnelle des trisomiques, le Lions club Aubazine Vallée du Coiroux et le CABrive Corrèze Limousin forment un pack solide pour changer le regard sur la trisomie 21.

BRIVE-BOURGOUIN, MAILLOTS ET BILLETS À 5€

« Débarrassez-vous des idées reçues », clame l'affiche nationale. La version briviste met en scène des rugbymen portant en touche de jeunes trisomiques.

« C'est une occasion unique de toucher un maximum de public », se réjouit Joël Bégulier. « L'an dernier, le concert organisé avec l'Alauzeta avait rassemblé 400 personnes. Cette année, nous sommes assurés de toucher entre 7 et 10.000 personnes rien que sur le match. »

La meilleure façon de changer les choses reste la rencontre entre les uns et les autres. Le CAB s'est très impliqué. Dès 14h, de jeunes trisomiques vont donc s'intégrer au sein de l'école de rugby et jouer avec les cabistes en herbe. A partir de 17h30, d'autres adolescents distribueront des plaquettes. Quelque 4.000 maillots au couleur du CAB et de la journée seront vendus sur place à 5€. Avant ce jour, ce maillot version Noir ou Blanc, sera disponible à la boutique du CAB, l'Office de tourisme et au club

house. Mieux, les moins de 25 ans pourront acheter le billet Brive-Bourgouin à 5€. Après le lâcher de ballon, les deux équipes rentreront sur le terrain accompagnés de jeunes trisomiques. Le match sera suivi par une vente aux enchères des maillots des joueurs. « Tous les fonds récoltés seront reversés à l'association pour ses actions locales ou la recherche nationale », souligne la présidente des Lions, Maryvonne Murat.

L'INSERTION À L'ÉCOLE ET PAR LES LOISIRS

La mobilisation est forte autour de l'association qui gère une vingtaine d'enfants de 4 à 20 ans. « Notre objectif est de soutenir les parents, de démystifier le problème et de les inciter à diriger leurs enfants vers des spécialistes pour leur permettre de mieux s'insérer dans la société », explique

Joël Bégulier. « La trisomie 21 est la cause la plus fréquente de retard mental mais elle reste aussi très méconnue du grand public. Or, l'espérance de vie des trisomiques augmente et ces personnes sont aujourd'hui capables d'aller à

l'école, au collège, au lycée, de s'insérer professionnellement, de pratiquer des sports... A Brive, nous avons développé des actions d'accompagnement dans ce sens, notamment dans le domaine scolaire et des loisirs. Il faut simplement changer le regard. » Un message qui sera largement décliné samedi 25 novembre, une journée porteuse d'espoir ! ● M.C.M.

* sous réserve de retransmission

Rens. sur l'association GEIST 21 :
Joël Bégulier, 06.22.01.17.66.

À NOTER

→ Bourse aux jouets et cadeaux

L'association familiale de Brive (AFB) organise sa traditionnelle Bourse aux jouets et cadeaux au château de Lacan, rue Jean Macé.

Dépôt : Vendredi 1^{er} décembre de 12h30 à 18h. Sont acceptés, en bon état : jouets, cadeaux, vêtements de fête et de ski, matériel de bébé.

Ventes : Samedi 2 décembre de 9h à 18h (réservée aux adhérents), dimanche 3 décembre de 9h à 18h et lundi 4 décembre de 9h à 12h.

Remboursement et reprise des invendus : Mercredi 6 décembre de 12h à 16h.

A noter, la prochaine bourse aux vêtements Printemps/été se déroulera du 23 au 28 mars 2007. Renseignements : AFB, Maison des associations, place Jean-Marie Dauzier à Brive. Tél : 05.55.24.33.94

→ Voyage

Dans le cadre de ses échanges familiaux et culturels, l'AFB organise un voyage en Roumanie du 2 au 18 août 2007 avec un circuit pour découvrir les Carpates, la Transylvanie, la Maramures, la Bucovine, le delta du Danube, les rives de la mer noire mais également Iasi et quelques jours dans une famille roumaine francophone. Une réunion d'information se déroulera le mardi 19 décembre à 19h à la salle Dumazaud, rue de Selves. Tél : 05.55.24.33.94 (AFB) ou 05.55.17.16.37 (M. Fronty aux H.R.)

→ APLCP : Lutte contre le psoriasis

L'association de lutte contre le psoriasis, reconnue d'utilité publique (APLCP), présente en Corrèze et présidée par Thérèse Grunberger, est à l'écoute de toute personne souhaitant des renseignements : 05.55.85.46.73.



ANOTER

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

→ 31^E COLLOQUE MICHELET

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE EN EUROPE, LE CŒUR ET LA RAISON

Les 24 et 25 novembre prochains, le 31^e colloque Edmond Michelet sera consacré aux relations franco-allemandes. Jean-Louis Nembrini, président des Compagnons de la Fraternité Edmond Michelet, revient pour Brive Magazine sur le thème de ces deux jours de débats et de réflexion.



Jean-Louis Nembrini préside l'association des Compagnons de la Fraternité Edmond Michelet - organisatrice du colloque - depuis février dernier, poste auquel il succède à Dominique Borne. Cet inspecteur général du ministère de l'Éducation nationale et actuel conseiller du ministre de l'Éducation nationale, connaît parfaitement la question des relations franco-allemandes au sein de la communauté européenne. Jean-Louis Nembrini a en effet co-piloté avec Stephen Krawielicki, haut fonctionnaire allemand des Affaires étrangères, le conseil scientifique franco-allemand chargé du projet de manuel d'histoire franco-allemand, l'un des thèmes phares de ce colloque. Entretien.

Brive Magazine : « Après une série de colloques consacrés à la citoyenneté et l'éthique, pourquoi avoir choisi, cette année, comme thème général l'Europe et plus particulièrement le couple franco-allemand ? »

Jean-Louis Nembrini : « 2006 restera l'année du début de la publication, pour la première fois en Europe et même dans le monde, d'un manuel d'histoire commun à deux Nations, deux Nations qui se combattirent comme aucune autres, l'Allemagne et la France.

A l'échelle des projets de l'Europe, au regard des grandes questions sur l'organisation politique de l'Union ou encore des interrogations sur son élargissement, cela peut paraître bien secondaire, et pourtant c'est un véritable événement culturel. Il concerne nos deux institutions scolaires ; il concerne nos deux histoires ; il concerne nos deux jeunes. Sa portée pratique et sa portée symbolique sont donc très grandes.

Après le 29 mai 2005, que l'on a pu interpréter comme un coup de frein à la construction européenne, il s'agira de montrer que la construction de l'Europe continue et que, dans cette construction les deux grands pays que sont la France et l'Allemagne jouent un rôle essentiel et peuvent aussi encore être aux avant-gardes. Ce colloque sera le premier d'une série consacrée à l'Europe. »

B.M : « Quels sont les temps forts de ces deux jours ? »

J-L. M : « Comment répondre sans dénaturer un colloque bâti en quatre moments complémentaires ? Symboliquement, l'ouverture conjointe du colloque par Bernard Murat et Adolf Dienstbier, second adjoint de la ville de Lauf, sera un moment fort. Les jumelages de villes ont beaucoup



contribué au rapprochement franco-allemand, à lui donner vie, en particulier en Limousin avec le partenariat privilégié initié avec la moyenne Franconie.

Le vendredi matin l'approche historique sera

privilegiée avec un éclairage particulier sur la période de 1870 à nos jours : on s'efforcera en particulier de mieux saisir le regard de chaque pays sur son voisin.

Le vendredi soir, un grand témoin et acteur de premier plan de la construction européenne et des relations franco-allemandes, Jean François-Poncet, présentera une analyse prospective. Ce sera évidemment un temps fort.

La table ronde du samedi matin est aussi très attendue parce que dialogueront des personnalités actuellement en responsabilité : on y parlera diplomatie, économie, défense, culture et bien sûr éducation.

Mais n'oublions pas la partie moins visible de notre colloque, celle qui, le vendredi après-midi, s'adressera directement aux élèves de Brive encadrés par des professeurs mais aussi par les intervenants des tables rondes.

Cette mobilisation des lycéens est la marque

de notre colloque, à la fois savant et grand public, et surtout ouvert à la jeunesse de Brive. »

B.M : « *Justement, durant le colloque, plusieurs ateliers sont programmés à l'attention des lycées. L'un d'eux portera sur le manuel d'histoire franco-allemand, commun aux lycéens de nos deux pays, et dont vous êtes l'un des artisans. Comment ce manuel arrive-t-il à faire "cohabiter" deux histoires, longtemps confrontées l'une à l'autre et dont les évolutions étaient différemment analysées de part et d'autre de la frontière ?* »

J-L.M : « Je vous l'ai dit, le manuel d'histoire franco-allemand sera le thème fédérateur d'un colloque aux visées beaucoup plus large. Une des interventions, le vendredi matin, en présentera la genèse et son histoire profonde.

Pour dire les choses simplement ici, le projet commun n'a pas conduit à édulcorer l'histoire : le choix a été de proposer aux élèves des analyses rigoureuses exposant, à chaque fois que nécessaire, les différences d'interprétation. Pour prendre un exemple, il est évident que la perception du rôle des Etats-Unis en Europe, depuis la Seconde guerre mondiale, diffère en France et en Allemagne;

eh bien, les élèves pourront bénéficier du double point de vue. Les auteurs n'ont pas recherché la synthèse des approches qui, en éliminant les aspérités, aurait ôté tout intérêt à l'entreprise !

Ce livre, couvrira l'ensemble du programme d'histoire du lycée, de l'Antiquité à nos jours. Seul le premier volume a été publié cette année, celui qui s'adresse aux élèves des classes terminales et qui couvre la période de 1945 à 2006. »

B.M : « *Quels espoirs portez-vous, en européen convaincu, sur l'avenir du couple franco-allemand dans une Europe qui s'élargit ?* »

J-L.M : « Je vous répondrais avec plus d'assurance si nous étions le 25 novembre au soir, au moment du bilan de notre colloque, car une de ses finalités sera justement de permettre à chacun de mieux percevoir le poids du couple franco-allemand dans l'histoire de l'Union mais aussi son potentiel.

Le poids relatif des deux pays, en termes

démographique, économique et peut-être aussi politique s'est affaibli dans cette Europe continent dont l'Union prend la forme. Mais on voit bien aussi que la personnalité de l'Europe réside dans le modèle construit autour du couple franco-allemand.

D'ailleurs, quelle autre masse critique susceptible d'entraîner l'Union européenne existe-t-elle dans cet ensemble de 25 pays ?

Ne soyons pas versatiles et n'assimilons pas les débats et les interrogations avec le mouvement de fond. En fait, depuis les débuts de la construction européenne, le couple franco-allemand est allé de questions en questions ; il a été traversé par le doute. Je crois que le colloque montrera aussi cet aspect des choses. Pour

conclure cette réponse partielle, je vous dirai volontiers que quand nos cœurs sont troublés par les circonstances, c'est la raison qui doit nous guider ! » ●

Propos recueillis par Patrick Coutant



Le premier manuel d'histoire Franco-Allemand

→ LE PROGRAMME DU COLLOQUE - 24 ET 25 NOVEMBRE - CCI DU PAYS DE BRIVE



• **Vendredi 24**
La France et l'Allemagne en Europe : histoire 1860-1914
Président de séance :
Yves Poncelet
Inspecteur général de

l'Education nationale

- **Allemagne et Allemands vus de France (1860-1914)** par François Roth, professeur émérite à l'université de Nancy 2 ;

- **Les relations franco-allemandes dans l'entre-deux Guerres** par le Pr. Horst Möller, directeur de l'institut für Zeitgeschichte de Munich et professeur d'histoire contemporaine à l'université Ludwig-Maximilian de Munich ;

- **Un personnage clé de la construction européenne : Robert Schuman**
Jacques Portevin, archiviste, membre associé à la Fondation Robert Schuman

- **Le rôle des anciens Résistants et Déportés dans la construction de l'Europe : l'exemple d'Edmond Michelet**
par Laurent Soutenet : inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional d'histoire et de géographie

- **Le manuel franco-allemand d'histoire**
Jean-Louis NEMBRINI

Conférence, 21 h

La France et l'Allemagne face à la construction européenne
Sous la présidence de Patrick Hetzel, recteur de l'académie de Limoges.

Conférencier : Jean François-Poncet, ancien ministre, sénateur de Lot-et-Garonne, président du groupe France-Allemagne.

• Samedi 25 novembre, 9h

Table ronde : **La France et l'Allemagne en Europe.** **Président de séance :** François David, Directeur de l'ensemble scolaire

Edmond-Michelet

Avec : Francis Goullier, inspecteur général de l'Education nationale ; Klaus Neubert, ambassadeur d'Allemagne en France ; Jean-Michel Billig, directeur du programme Airbus A400M, Général Stéphane Abrial, chef d'état-major de l'armée de l'Air et Jacques Toubon, ancien ministre, député européen, président du Haut Conseil culturel franco-allemand.

Plusieurs ateliers ont lieu dans les lycées de Brive. Ils sont l'occasion de rencontres entre les intervenants du colloque et le public afin de poursuivre la réflexion. Ils sont organisés avec le concours de tous les lycées de Brive, de leurs professeurs et de leurs élèves.

Entrée libre

Pour de plus amples renseignements : Centre Michelet - 05.55.74.06.08.

→ L'AGENDA

→ LES EXPOS

→ Self-info repas

Composer un menu parfait avec Cap Science.

Du 27 novembre au 15 décembre, dans le hall du Centre socioculturel Jacques Cartier. Entrée libre. Rens : 05.55.86.34.60.

→ Ode Laurens

Peintures et aquarelles. Jusqu'au 30 novembre, Hôtel Le Teincurier.

→ Le Brive, une cité avec son caractère

Jusqu'au 30 novembre, galeries du Théâtre municipal. Entrée libre. Rens : 05.55.18.18.30.

→ Portraits d'écrivains

Photos de Xavier Zimmermann. Jusqu'au 22 novembre, salle d'exposition temporaire du musée Labenche. Entrée libre. Rens : 05.55.18.17.70.

→ Thierry Vernet

(peinture). La célébration des moments fugaces. Jusqu'au 27 février. Musée Labenche. Entrée libre. Rens : 05.55.74.06.08

→ L'Apocalypse selon Saint-Jean

Jusqu'au 10 décembre, chapelle Saint-Libéral. Entrée libre. Rens : 05.55.18.18.30.

→ Werner Van Hoylandt

(peinture) Jusqu'au 31 décembre, à librairie Privat Les 3 Epis.

→ Paniers vides et ventres creux

Jusqu'au 12 janvier, Centre E.Michelet. Entrée libre. Rens : 05.55.74.06.08

→ SPECTACLE SUR GLACE

TERRES ET VOYAGES



Candeloro → Le patineur artistique français revient sur les devant de la scène dans un show conçu en famille : c'est en effet avec sa femme, Olivia, qu'il a

imaginé cette nouvelle aventure sur glace intitulée « Terres et voyages ». La troupe Ice Candel'Art est composée de 30 patineurs, des solistes, dont bien sûr Philippe Candeloro. ●

Mercredi 22 novembre, 20h30, patinoire municipale.

Renseignements et billetterie : Ticketnet (0.892.390.100) ; Office de tourisme (05.55.24.08.80) ; patinoire (05.55.74.34.62).

21^E CONCOURS DE LA NOUVELLE

Histoires → Collégiens, lycéens et adultes amateurs d'écriture, à vos plumes ! Le 21^e Concours de la nouvelle, organisé par l'association « Nouvelles d'ici et d'ailleurs » vient d'être lancé. Il est ouvert aux candidats des régions Limousin, Midi-Pyrénées, Auvergne et Aquitaine.

La nouvelle devra avoir été rédigée individuellement, dactylographiée et ne devra pas excéder 12 pages en recto uniquement. L'inter-

lignage devra être double et la police utilisée est imposée : Arial 12 points.

Le texte devra être envoyé avant le 10 février à l'adresse suivante :

Association « Nouvelles d'ici et d'ailleurs », 17 avenue du Président Roosevelt - 19100 Brive. ●

Pour de plus amples

renseignements

sur ce 21^e concours

de la nouvelle,

un numéro de téléphone :

05.55.24.59.93.



→ AU JOUR LE JOUR

→ Samedi 18 novembre
Stage de percussions traditionnelles d'Afrique de l'Ouest.

Proposé par l'ENMDT, avec Mamadou Diakite (Dun-Dun et Djembé). Rens : 05.55.18.17.87.

→ Mardi 21 novembre
Mireille (théâtre)

Une pièce de Frédéric Mistral mise en scène par Gérard Gelas. Spectacle de la Saison culturelle.

Rens et rés : 05.55.86.14.58.

→ Du mardi 21 au dimanche 26 novembre
Brive, une ville qui chante (voire ci-contre).

Auditorium F. Poulenc et Eglise St-Antoine.

→ Mercredi 22 novembre
Terres et Voyages

(voire ci-contre). 20h30, patinoire municipale.

→ Jeudi 23 novembre
Lee Nevak (apéro concert de l'ENMDT)



18h30, auditorium F.Poulenc. Billetterie : 05.55.18.17.91.

DES VOIX EN LIBERTÉ

Traditionnellement, il fait bon chanter à Brive. Chorales professionnelles ou amateurs, maîtrises ou chœurs d'enfants de l'ENMDT, proposent à tous la possibilité de découvrir des répertoires riches et variés. Durant la saison, deux temps forts, organisés par l'école de musique sont réservés aux chœurs : la semaine de la voix du 21 au 26 novembre, dans le cadre d'une carte blanche où les chorales de Brive et du Pays de Brive investissent l'auditorium pour une succession de concerts ;



Et un grand concert au mois de juin, occasion pour les chorales du pays de Brive de retrouver d'autres ensembles pour produire ensemble une œuvre d'envergure et du répertoire. Après le Canto général, les choristes interpréteront la pièce majeure de Carl Orff :

Carmina Burana, le 9 juin prochain l' Espace des Trois Provinces. ●

Au programme :

Mardi 21 novembre :

Classe de chant adulte de l'ENMDT. 18h30, auditorium F. Poulenc. *Entrée libre.*

Mercredi 22 novembre :

Classe de chant ados et classe de théâtre de l'ENMDT. 18h30, auditorium F. Poulenc. *Entrée libre.*

Jeudi 23 novembre :

Lee Novak (apéro concert) Sans renier ses multiples in-

fluences (musiques Indiennes, Bulgares, Arméniennes...), ce goupe limousin affirme aujourd'hui sa personnalité musicale dans un style empreint d'universalité. 18h30, auditorium F. Poulenc.

Tarif : 5 euros.

Vendredi 24 novembre :

Chorale Cantabile (chœur de femmes) - soliste cristal Baschet : M. Deneuve. 18h30, auditorium F. Poulenc.

Tarif : 5 euros.

Samdi 25 novembre :

Camerata vocale de Brive et chœur d'enfants de l'ENMDT. 18h30, auditorium F. Poulenc

Tarif : 5 euros.

Dimanche 26 novembre :

Chorales de Brive et du Pays de Brive 18h30, église Saint Antoine. *Tarif : 5 euros.*

Renseignements et réservations

au 05.55.18.17.91.

Suite de la page 30

→ **Vendredi 24 novembre**
Miao et Dong des confins de la Chine Ciné-conférence de l'Université du 3^e âge présentée par Marc Laurens.
15h, cinéma Le Rex.

→ **Vendredi 1^{er} décembre**
Histoire des moulins à vent de France Conférence de l'Université du 3^e âge de Robert Duchateau.
15h, cinéma Le Rex.

→ **Vendredi 1^{er} décembre**
Mémoires d'un tricheur



(théâtre), de Sacha Guitry. Mise en scène et avec

Francis Huster. Spectacle de la Saison culturelle.
Rens et rés : 05.55.86.14.58.

→ **Samedi 2 décembre**
Concert de fin d'année de l'Harmonie Sainte-Cécile (musique, voir article ci-contre)
20h30, Espace des Trois Provinces.

→ **Samedi 2 et dimanche 3 décembre**



Electre (théâtre) Par la compagnie du metteur en scène briviste

Jean Faure, Lemur Kata Compagnie.
20h30 (samedi), 17h (dimanche),
Théâtre de la Grange.
Réservation : 05.55.86.97.99
suite page 32

CONCERT DE FIN D'ANNÉE AVEC L'HARMONIE



Sainte-Cécile → A l'occasion de son concert de fin d'année, l'Harmonie Sainte Cécile invite l'Union harmonique du Palais-sur-Vienne, un orchestre d'harmonie composé d'une cinquantaine de musiciens. Héritage de la fanfare qui accompagnait les majorettes de cette commune voisine de Limoges, elle

existe dans sa formation actuelle depuis 1985. La majorité de ses membres est constituée de jeunes amateurs issus des écoles de musique de la périphérie de Limoges et du conservatoire de la capitale régionale.

Le programme de ce concert se voudra éclectique autour de pièces originales, entre autres, de Philip Sparke, de transcriptions d'œuvres classiques d'Anton Dvorak ou encore Aram Khatchaturian et de musiques de films. Le concert se clôturera par une série de pièces rassemblant les 110 musiciens présents. ●

Samedi 2 décembre, 20h30, Espace des Trois Provinces. Rens. et rés. au 05.55.86.14.58.

LE SANG DES CERISES



Le roman historique d'Anne Marbrun nous transporte quelques jours avant la Semaine sanglante (22 au 28 mai 1871), épisode final de la Commune de Paris, durant laquelle l'insurrection parisienne sera écrasée et ses membres exécutés en masse. Fidèle au principe romanesque du personnage de fiction placé au cœur de l'histoire, devenant pour le lecteur le témoin privilégié de faits bien réels, l'auteur immerge son lecteur dans le petit monde d'un Paris en

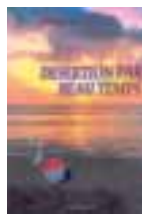
effervescence. C'était au temps des cerises avant que n'en coule du sang* Le héros s'appelle Arthur. C'est un jeune violoniste sans le sou, menant une vie de bohème. Et, s'il refuse l'actualité de son temps, l'artiste n'en demeure pas moins conscient de l'effroyable carnage qui se trame hors les murs de la capitale assiégée. Sa rencontre avec Louison, belle infirmière et Momo, poulbot à la voix d'ange, vont plus bouleverser sa vie que la Commune qui vit ses derniers soubresauts. Avec une tendresse infinie pour ses personnages, Anne Marbrun raconte l'irrévocable d'une guerre fratricide qui se terminera aux pieds du mur des Fédérés du Père Lachaise. Sans emphase ni parti-pris, l'histoire avec un grand H nous est ici contée au ras du pavé des grands

boulevards. On croise, entre barricades dérisoires et églises transformées en agora, quelques figures héroïques filant, sans se détourner de leur conviction, vers leur destin souvent tragiques... comme le fut celui de plusieurs milliers de Communards. Ils ont pour noms Auguste Blanqui, Charles Delescluzes, Jules Vallès, Félix Pyat, ou encore Gustave Courbet... P.C ●

Le sang des cerises d'Anne Marbrun (Ed. Lucien Souny, 216 p, 17 Euros)

** Chansonnette d'amour, « Le temps des cerises » a été écrite trois ans avant la Commune. Pourtant, elle en deviendra le symbole après le massacre des Communards.*

DÉSERTION PAR BEAU TEMPS



Polar → Salvatore Dali, un camping à Valras l'été, un bistrotier taillé grande gueule comme

Depardieu dans « Uranus », un peintre miteux survivant dans une chambre d'hôtel plus miteuse encore, une

belle écervelée, un couple de vacanciers entre famille Bidochon et Groseille... Pour son deuxième roman, l'écrivain briviste Jean-Luc Rader a réuni tous les ingrédients salés sucrés, amers et dérisoires qui font de cette fiction en forme de fait divers de fin de saison, un remède à « la sinistrose

ambiante ». Un court roman qui jette aussi un œil amusé et amusant sur les travers de notre société. Et, si le lecteur voit passer l'ombre fantomatique du père de Sana, ce n'est pas un pur hasard. ● P.C

« Désertion par beau temps » de Jean-Luc Rader (Ed. J-L.R, 13,50 euros).

→ AU JOUR LE JOUR

→ **Mardi 5 décembre**
Récital Laurent Bourreau (pianiste). Soirée du Lions Club Brive Deux sources.
20h30, auditorium Francis Poulenc.
Tarif 15 euros ; gratuit pour les enfants.

→ **Mercredi 6 décembre**
Mozart divin et ambigu conférence de P. Diedrichs pour l'Alliance française.
20h30, salle Meyrignac.
Rés: 05.55.88.07.03.

→ **Jeudi 7 décembre**
Cercle de lecture ALF Dominique Lepage évoque son jardin botanique au travers de son livre « Promenades Mythologiques ».
20h30, Maison des associations. Rens: 05.55.17.26.08.

→ **Samedi 9 décembre**
Carte blanche à Thierry Thieu Niang (théâtre et danse) Présentation publique du travail de la compagnie de Thierry Thieu Niang, accueillie du 4 au 10 décembre en résidence par le TEG.
Théâtre de la Grange.
Rés: 05.55.86.97.99.

→ **Au MARYLAND**
 Sam 18 : KPilotrac'T
 Ven 24 et Sam 25 : Keltas (musique irlandaise)
 Jeu 30 : Tango argentin
 Sam 2 déc : Salsa
 Mer 6 : atelier écriture
 Ven 8 et Sam 9 : Lonj (blues)
Rés: 05.55.17.10.78.

→ LIVRES

FABLES DE LA FONTAINE



Une édition originale puisqu'en plus des célèbres fables ce livre propose deux adaptations en créole des fables. La première date de 1846 et l'auteur anonyme les avait présentées « avec modestie » : il voulait « offrir à ses compatriotes un passe-temps joyeux ». Elles sont suivies d'une version en créole moderne mais aussi des sources dont Jean de La Fontaine s'est inspiré.

A noter aussi chez cette jeune maison d'édition : *Banlieue Voltaire*, roman de Didier Mandin qui évoque le quotidien d'une bande de banlieusards et aborde une réflexion sur les religions, le bonheur, la xénophobie, le besoin de progrès et de réussite.

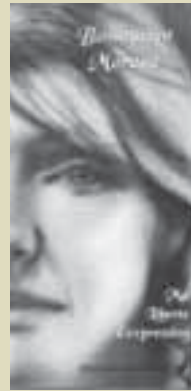
Rue Monte au ciel, des nouvelles dans lesquelles Suzanne Dracius chevauche entre français et créole pour renouer avec la tradition du conte, où s'opère le métissage de l'humour, de la modernité et du merveilleux antillais.

Fables de La Fontaine avec adaptations créoles, présentées par Suzanne Dracius.
Ed. Desnel, 23,80 € ●

POÉSIE

MA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Elle écrit sans relâche, défend la liberté, refuse de rentrer dans les cases et dénonce un système où la discrimination apparaît dès que l'on ne pense pas comme tout le monde. Ce non à la conformité, Moréna Boussotrot le clame dans ses derniers textes écrits sous forme de fables. Briviste, la jeune femme est déterminée et combat le silence avec les mots : « J'écris ce que d'autres n'osent pas dire ». Pour elle, tout a commencé en 1988 avec un concours qu'elle a remporté dans un maga-



zine ; depuis, elle continue à faire passer son message et c'est déjà son troisième livre. Le précédent, *Un regard*, abordait déjà les injustices de la vie. Avec celui-ci, elle offre un souffle rebelle à la poésie pour éveiller les cœurs. *M.E. Ma liberté d'expression, Moréna Boussotrot, éd. du Ver luisant, 10 € ●*

ET MON CŒUR CONTINUE DE BATTRE



HYMNE → « Et pourtant j'écris, j'écris les yeux fermés pour amener mes souvenirs, j'écris à tâtons dans le noir de mon encre et de ma nuit », confie Michel Testut dans ce récit où les pages déroulent la lente traversée du désert du deuil de sa femme.

Au-delà du désespoir et de la

douleur de la perte de l'autre, ce sont des mots de vie et des mots d'amour dans lesquels l'auteur nous convie. Jamais impudique, ce long cheminement sur la route du deuil et de l'absence - *Le vide. L'absence sans fin qui s'en suivra* - le conduira vers la force immuable de la vie :

« Mais, tant d'amour, tant de bonheur ne peuvent être perdus. Ils demeurent. »

Cette réflexion sur le vide face à la mort et l'amour par-delà l'absence invite à prendre la mesure de l'essentiel. *M.E.*

Et mon cœur continue de battre, Michel Testut, éditions La Lauze, 15 € ●

→ AGENDA SPORT DU 20 NOV → 5 DEC

→ GYM VOLONTAIRE

L'activité a le vent en poupe à Brive à travers plusieurs clubs. L'un d'eux, l'association gym volontaire Raoul Dautry, affiliée à la FFEPGV, existe depuis 20 ans. Si elle garde le nom du lieu de ses premiers pas, elle pratique aujourd'hui dans la salle de la Garenne verte. L'association qui affichait 105 membres l'an dernier, propose une gym adaptée en trois groupes, un d'adultes et deux de seniors sur deux séances par semaine du lundi au vendredi, avec deux animatrices salariées.

Rens : Annie Larue, présidente, 05.55.88.11.21.

→ BALADE DE L'OFFICE

L'Office de tourisme vous propose une balade pédestre de deux heures le plus souvent en balcon, entre Noailhac et le château de Lacoste. Fiche disponible à l'Office.

Rens : 05.55.24.08.80.

→ RANDO-GAILLARDES

Départ du parking de la patinoire : mer. 22 novembre, 11km à Lissac (R.V. à 13h30) ; dim. 26, 11km à Branceilles (R.V. à 8h30) ; mer. 29, 12km à Chanteix (R.V. à 13h30) ; dim. 3 décembre, 11km au Saillant (R.V. à 13h30) ; mer. 6, 12km à L'Hôpital-St-Jean (R.V. à 13h30). **Rens : 05.55.86.94.03.**

→ PISCINE

Le stade nautique municipal est ouvert au public les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 12h à 14h et de 16h à 20h (mardi à partir de 17h), mercredi de 12h à 19h, samedi de 12h à 18h et dimanche de 9h30 à 12h30. **Rens : 05.55.74.37.27.**

→ PATINOIRE

La patinoire municipale est ouverte au public mercredi de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15, vendredi de 20h30 à 22h45, samedi de 14h15 à 16h45 et de 20h30 à 22h45, dimanche de 10h à 11h45 et de 14h30 à 17h15. **Rens : 05.55.74.34.62.**

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère



BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POMPIERS : 18
SMUR : 15
POLICE SECOURS : 17
GENDARMERIE : 05.55.86.08.12
DÉPANNAGE GAZ : 05.55.23.17.19
DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ : 08.10.33.31.19
URGENCES SOCIAL : 115
MÉDECINS DE GARDE : 05.55.17.46.00
SOS MÉDECINS : 05.55.20.67.67
DENTISTE DE GARDE : 15
PHARMACIEN DE GARDE : 05.55.17.46.00
SOS VIOLENCES CONJUGALES : 05.55.88.20.02
SOS AMITIÉ : 05.55.79.25.25
ENFANCE MALTRAITÉE : 08.00.05.41.41
MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES : 05.55.17.20.20
ENTRAID'SIDA : 05.55.33.54.33
VÉTÉRINAIRE DE GARDE : 05.55.17.46.00
SPA : 05.55.86.05.70
AÉROPORT DE BRIVE (réservations) : 05.55.86.88.36
ALCOOLIKES ANONYMES : 05.55.74.29.99
BRIVE AVF ACCUEIL : 05.55.23.62.82
CENTRE HOSPITALIER : 05.55.92.60.00
CENTRE MÉTÉO : 08.92.68.02.19
CENTRE ANTI-POISON ANIMAUX : 02.40.68.77.40
DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT : 05.55.18.99.18
FOURRIÈRE (VÉHICULES) : 05.55.17.46.00
FOURRIÈRE (ANIMAUX) : 05.55.24.03.72
HÔTEL DE POLICE : 05.55.17.46.00
INFOBUS (RÉSEAU STUB) : 05.55.74.20.13
MAIRIE : 05.55.92.39.39
OFFICE HLM : 05.55.87.98.50
POINT ECOUTE JEUNES 19 : 05.55.87.47.51
OFFICE DU TOURISME : 05.55.24.08.80
MAIRIE SERVICES : 0800 50 93 93

→ LES NAISSANCES

14 OCTOBRE : Iris GRANGER de Christophe GRANGER et Sophie BOISSIERE.

15 OCTOBRE : Enzo, Lucas COUNORD de Kévin COUNORD et Christelle COUDERC ; Yazid TOUMA de Hicham TOUMA et de Ilham BOUZEIR.

16 OCTOBRE : Erin, Marie, Lucilia BESSOUT de Stéphane BESSOUT et Fernanda DOS SANTOS.

17 OCTOBRE : Lilian, Romain, Gilbert KTORZA de Bruno KTORZA et Nathalie EYMERIE.

18 OCTOBRE : Erwann, Marcel, Roger DENIS de Stéphane DENIS et Delphine DELBOS ; Eva, Marie DEVESA de Christophe-Emmanuel DEVESA et Emmanuelle PIRES ; Jeanne, Solène, Ora POUZOULET de Michel POUZOULET et Carole SOURY.

19 OCTOBRE : Bilal, Benasser ARRACH de Saïd ARRACH et Hannane DRIOUCH ; Liséa ROCHE de Cyril ROCHE et Sandra RENAULT.

20 OCTOBRE : Diego, Manuel, Francisco BALDASSARI de Sébastien BALDASSARI et Ornella MEYNARD ; Sofia SOATTO de Michaël SOATTO et Nadia KHADER.

21 OCTOBRE : Luïs CHAZAL de Jennifer CHAZAL ; Prunille, Fanny FAVARD de Frédéric FAVARD et Julie MARLIAC ; Nathan, Louis RATTIER de Gilles RATTIER et Carine PRADIGNAC.

24 OCTOBRE : Yaidilis, Ayelen, Rose BOUCHUT de Bertrand BOUCHUT et Edith GUTMAN ; Bryan CHEURLIN de Sophia CHEURLIN ; Daphné, Hélène PAURON de Marc PAURON et Laetitia PLAIS ; Mila, Justine et Pauline, Flore SOULIER de Pierre SOULIER et Caroline THUILLIER.

27 OCTOBRE : Gabrielle, Mò SARTORI de Olivier SARTORI et Margot EYNARD.

28 OCTOBRE : Esmá TALAS de Pinar TALAS.

29 OCTOBRE : Mathéo POMAREL de Valérie POMAREL.

30 OCTOBRE : Ihsane ATANAN de Younes ATANAN et Farida EL FAROUAH ; Méline, Ozanne ESCALIER - - PERRONNE de Ludovic ESCALIER et Magali PERRONNE ; Eva, Mérédiþhe GONÇALVES de Armando MARINHO GONCALVES et Lucilia CASTRO FERNANDES ; Baptiste, Maxime PAGNON de Arnaud PAGNON et Stéphanie TANGUY ; Mathis Abdelkader SERRA de Jean-Pierre SERRA et Sandra NEMILI-CHIBANI.

Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.

→ ILS S'AIMENT

21 OCTOBRE : Richard REDON et Loan ROBERT ; **28 OCTOBRE** : Hichame EL ABDI et Hadja, Mahdjouba GUENOUNE ; Antoine LAURENÇON et France COMBRADET.

Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

→ ILS NOUS ONT QUITTÉS

RECTIFICATIF : 1^{ER} SEPTEMBRE : Jean De Rouen.

14 OCTOBRE : Albert DOICHE.

15 OCTOBRE : Marcelle EYMARD, épouse MALES.

17 OCTOBRE : Roland KAUFFMANN.

18 OCTOBRE : Roger MONTEIL.

19 OCTOBRE : Jacques FEIX ; Marie LOURADOUR, veuve POUZAUD.

20 OCTOBRE : Claudia, Raymonde PIETOT, épouse DAUDIN.

23 OCTOBRE : Maria ARLIE, veuve VALEILLE.

24 OCTOBRE : Yvette MAIREL, veuve FRANCKHAUSER.

25 OCTOBRE : Yvonne CHABRIERE, épouse DESCHAMPS.

29 OCTOBRE : Joaquim CABECAS.

Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles